

dimanche 27 juin 2021

1er dimanche après la Pentecôte : de tous les Saints.

Lectures :

Lecture de l'épître du saint apôtre Paul aux Hébreux
(Hb XI, 33-XII,2)

« Frères, c'est par la foi que les saints vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses, fermèrent la gueule des lions, éteignirent la puissance du feu, échappèrent au tranchant de l'épée, guérèrent de leurs maladies, furent vaillants à la guerre, mirent en fuite des armées étrangères. Certains ressuscitèrent pour des femmes leur enfant mort ; d'autres furent livrés aux tourments, et n'acceptèrent point de délivrance, afin d'obtenir une meilleure résurrection ; d'autres subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison ; ils furent lapidés, sciés, torturés, ils moururent tués par l'épée, ils allèrent çà et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités, eux dont le monde n'était pas digne, errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre. Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection.

Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et d'abord le péché qui nous entrave si facilement, et courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée, ayant les regards sur Jésus, qui est à l'origine de notre foi et qui la mène à son ultime perfection. »

Lecture de l'Évangile selon Saint Matthieu
(Mt X, 32-33,37-38,XIX,27-30)

« En ce temps-là, Jésus déclara : « En vérité, je vous le dis, quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans les cieux ; mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux. Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive. Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère ; et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. »

Pierre, prenant alors la parole, lui dit : « Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi ; qu'en sera-t-il pour nous ? » Jésus leur répondit : « Je vous le dis

en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. Et quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la vie éternelle. Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers.»

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Cher frère et sœurs bien aimés.

Dimanche dernier, c'est avec joie que nous avons fêté la descente du Saint Esprit sur les apôtres, et sur l'Eglise. Cette fête nous resituait dans la Sainte Trinité qui fait œuvre de salut pour le monde et pour chacun d'entre nous.

Aujourd'hui, en célébrant la fête de tous les saints, nous contemplons les fruits de cette œuvre de salut qui consiste à sauver l'homme de la damnation en lui communiquant la vie divine.

Dans notre langage commun, nous appelons « saint », ceux et celles que l'Eglise a officiellement reconnus comme des hommes et des femmes qui ont mis en œuvre la grâce de leur baptême, et dont le salut éternel est assuré. Des êtres d'exception, des modèles qui nous sont offerts pour nous reconforter de nos peines et de notre fatigue, dans notre chemin vers l'éternité. Il ne faut pas oublier dans notre discours que nous sommes tous appelés à la sanctification, car la divinisation de notre être est la nature et la logique de notre existence. Au-delà des saints officiels qui sont notés dans les registres de notre Eglise, et figurés sur les icônes, qu'il y a un plérôme de saints et de saintes présents au sein de notre monde, qui nous sont inconnus, qui témoignent dans le monde de la présence de Dieu, de son amour et qui font l'œuvre salvifique de la Sainte Consubstantielle et Vivifiante Trinité.

Tous les saints et toutes les saintes par leur vie clament au monde que la plus belle et la vraie réussite de la vie, c'est la sainteté. Ils sont l'anti-mensonge du monde.

Pour le monde, réussir c'est obtenir :

- ✓ **Le pouvoir** : les saints bénéficient de la toute-puissance de Dieu sur l'homme ;
- ✓ **La richesse** : les saints jouissent des dons du créateur ;
- ✓ **Les grades, les reconnaissances de toutes sortes, les diplômes** : les saints partagent la sagesse et l'intelligence divine ;
- ✓ **L'amour** souvent dévoyé : les saints sont l'objet de l'amour de Dieu et témoignent du véritable amour.

La sainteté, ce n'est pas seulement la présence de Dieu dans un homme, c'est sa vie, son action en lui. C'est une vie humaine pleine de Dieu.

Chers frères et sœurs bien aimés, posons-nous aujourd'hui cette simple question : pourquoi la sainteté est-elle la plus belle chose au monde ?

La sainteté est la plus belle chose au monde, car elle traverse les siècles sans jamais se dégrader ou se corrompre. Parce qu'elle rend l'homme heureux. Par elle, l'homme est vraiment transformé. Elle l'élève au plus haut niveau, jusqu'à Dieu. Par elle, l'Homme est rempli d'amour et animé de l'Esprit Saint.

La sainteté est la plus belle chose au monde car par elle, l'Homme irradie de la Lumière Divine ; ne pouvant la contenir il est transformé en un flambeau qui éclaire de la vraie lumière, le monde qu'il côtoie. Le saint, c'est la collaboration réussie de l'Homme et de Dieu, l'artisan de la beauté. Le saint, c'est celui qui exerce la justice, non pas dans le jugement mais en devenant juste, en s'ajustant à Dieu. Le saint est celui qui a répondu à l'appel de Dieu pour l'Homme. Il a mis ses pas dans ceux d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, il dit au Christ « oui je crois », ce qui signifie « j'adhère sans retour », il se laisse conduire par l'Esprit Saint. Le saint est celui qui expérimente et vit dans la confiance de Dieu, et qui se place en permanence sous son regard. Le saint, c'est celui ou celle qui n'a qu'une crainte : celle d'être séparé de son Sauveur. Le saint est celui qui, comme le Christ, accepte de donner sa vie et devenir semence de chrétiens. Il est celui qui dans l'humilité, se repent et demande le pardon de Dieu.

Chers frères et sœurs bien aimés, les saints sont aussi nos protecteurs, ils nous aident tout au long de notre vie terrestre par leur intercession, ils nous aident en nous communiquant quelque chose de la vie divine qui est en eux. A leur contact par la prière, la vénération des reliques et des icônes, laissons nous être imprégner de cette vie divine. Lorsque nous donnons comme prénom le nom d'un saint ou d'une sainte à nos enfants, celui-ci devient un guide pour connaître Dieu. C'est pourquoi, nous ne devons pas être dans l'ignorance de la vie de notre saint protecteur, comme nous ne pouvons ignorer la vie et l'œuvre du saint protecteur de notre paroisse. Si l'ignorons, nous mettons un mur entre le saint et nous, nous privant d'une connaissance de Dieu qui nous est acquise.

Chers frères et sœurs bien aimés, ne nous laissons pas, et ne nous privons pas de la fréquentation des saints, par eux nous pouvons réaliser ce que disait saint Grégoire de Naziance : « Ne restons pas ce que nous sommes, devenons ce que nous étions. »

AMEN !

Père François